

Le Samedi

(JOURNAL HEBDOMADAIRE)

PUBLICATION LITTÉRAIRE, ARTISTIQUE ET SOCIALE
ORGANE DU FOYER DOMESTIQUEABONNEMENT: UN AN, \$2.50; SIX MOIS, \$1.25
(Strictement payable d'avance)

Prix du Numéro, 5 Centimes

Tarif d'annonce — 10c la ligne, mesure agate.

POIRIER, BESSETTE & Cie,

No 35 RUE ST-JACQUES, MONTRÉAL.

Propriétaires.

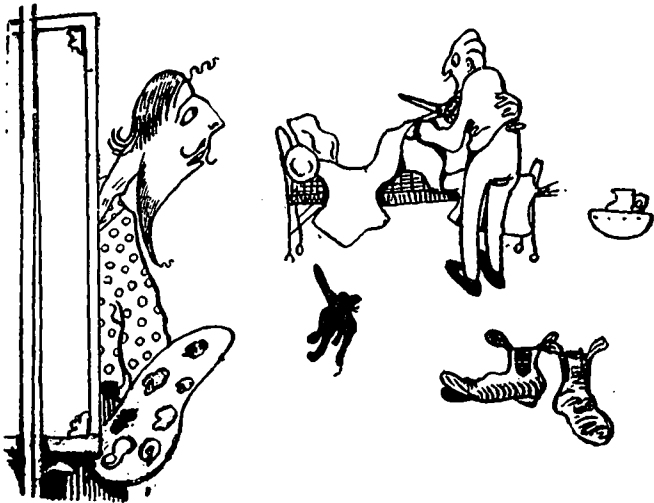
La Circulation du "Samedi"

Nous tenons à porter à la connaissance du public annonceur le fait — Important pour lui — que depuis deux ans la circulation du "SAMEDI" dépasse deux fois, et dans certains cas trois fois, celle de toute autre publication illustrée de langue française sur le continent américain, le "Monde Illustré" compris. Que les éditeurs de journaux illustrés qui croient pouvoir nous contredire acceptent la proposition suivante: si nous avons raison, ils verseront CENT DOLLARS à la caisse de l'Hôpital Notre-Dame; dans le cas contraire c'est nous qui ferons ce versement.

LES PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS.

MONTRÉAL, 13 OCTOBRE 1900

SAINTE BOHÈME



—Non, mais t'es pas un peu fou de couper le drap de lit?
—Tu sais bien que je dine, ce soir, chez des bourgeois; je me confectionne un mouchoir de poche.

1900 - Le Samedi-Noël - 1900

Notre grand numéro de Noël est en pleine préparation, et déjà nous pouvons assurer que non seulement il surpassera ceux des années dernières, mais que cette supériorité sera telle, qu'en vendant ce numéro à vingt-cinq ou cinquante cents, ce ne serait pas excessif.

Ce Numéro Comptera 60 Pages.

On y trouvera des illustrations en couleurs et autres nombreuses et d'exécution absolument artistique, des articles écrits spécialement pour cette publication et le commencement d'un GRAND FEUILLETON destiné au plus grand succès et choisi entre cent. Bref, ce numéro qui ne coûtera que cinq cents sera bienvenu partout, nous en sommes convaincus. Aussi conseillons-nous aux agents de ne pas négliger de nous faire parvenir le plus tôt possible leurs ordres pour le SAMEDI-NOËL, afin de ne pas se trouver de court comme l'an dernier.

CAUSERIE

Ceux qui aiment le thé se ressentent, se ressentiront, surtout, de la guerre de Chine.

D'ailleurs, voici ce qu'on lit: "Kalgan, ville située à 200 milles au nord de Pékin, est le plus grand marché de thé du monde. La maison russe d'importation Balonief emploie 120,000 chameaux pour le transport de cargaisons de thé venant de Tien-Tsin et importées en Europe. Le commerce de Kalgan est ruiné par la guerre."

Que vont dire, s'écrie *La Semaine*, les *five o'clock-tea*? Faudra-t-il, ô maîtresse de maison, remplacer l'eau chaude et blonde que vous offrez d'un geste gracieux à vos visiteurs par un verre d'absinthe, et transformer le *five o'clock* en *five o'clock absinthe*? Ce serait là une révolution démocratique; il n'y manquerait qu'un plateau de zinc, ou même un zinc tout entier.

Mais non, les gentlemen qui se respectent ne prennent plus de liqueurs fortes, ce serait donc plutôt la camomille qui remplacerait le thé, ou même des eaux minérales. Vous verrez que l'Hunyadi-Janos elle-même finira par devenir une eau de table: coupée avec un peu de jus de citron, ce sera exquis.

Car, enfin, il faudra bien que les Sociétés de tempérance, qui s'appel-

lent les *teatotalers*, lesquelles ne boivent que du thé, trouvent une autre boisson, si la guerre de Chine continue longtemps encore, ce qui n'est pas impossible, à moins que l'on supprime complètement la nécessité de boire. Il est vrai que la chirurgie fait de tels progrès en ce moment, ouvrant et refermant à volonté les différents viscères des individus, qu'elle pourrait faire l'ablation des organes qui causent la pépie. D'autre part, les élèves de Pasteur marchent à si grands pas dans la carrière microbicide que l'un d'eux est fort capable de découvrir le microbe de la soif; et quand il tiendra ce microbe et la toxine de ce microbe, il saura bien l'inoculer à des cobayes et, avec ces cobayes, fabriquer un délicieux *serum antisitique* contre la soif, terrible maladie, et par des piqûres hypodermiques rendre indemnes de soif les buveurs le plus réfractaires aux sages conseils de leur femme et de leur pharmacien.

Dès lors, on pourra se passer de thé, comme les alcooliques inoculés d'un *serum* antialcoolique ne réclament plus qu'un biberon plein de lait pur. Supprimer l'alcool, c'est bien, mais supprimer toute soif sera mieux, et quelle économie pour les ménages besogneux.

Et le thé pourrait, sans inconvénient, être supprimé, et même la Chine serait un contrée bien inutile. Quelle simplification! D'ailleurs, le thé, au dire de certains psycho-physiologues, est une boisson qui rend mélancolique, spleenétique, triste. Le buveur de thé n'est pas enclin au rire; il est grave et, peu à peu, sans s'en douter, et sans prendre ses grades à Oxford ou à Cambridge, il devient clergyman. J'ai suivi, dit un chroniqueur, cette métamorphose bizarre chez un garçon qui, de buveur de vin qu'il était, se fit *teatotaler*. D'abord il composa des vers à la lune, astre mélancolique; puis, il garda de longs silences, observant avec un dégoût marqué la turpitude en laquelle sont plongés les gens qui ne sont pas *teatotalers*: leur frivolité, leur amour du plaisir, voire leur inclination au péché; ensuite, il lui prit un désir intense de convertir ces malheureux, de leur prêcher l'abstinence, la gravité. Pour cela il revêtit de longues redingotes parfaitement boutonnées et harangua les ouvriers à la sortie des bars. Souvent il fut bousculé; mais il ne se rebuta point. Le thé l'avait rendu clergyman laïque; et je ne reconnus plus en lui le joyeux compagnon de ma jeunesse. O le thé!

MISTIGRIS

LE GAFFEUR

Mathurin.—Vous savez, maître Claude, que le fils à Jean-Pierre se marie!

Claude.—Ah! et qui épouse-t-il, le malheureux?

Mathurin.—Ma fille, monsieur.

JUSTE SON COMPTE

La tante.—Dis donc, Toto, si je te donne trois gâteaux d'une part et six de l'autre, combien en auras tu?

Toto.—Oh! ma tante, j'en aurai assez.

L'ÉTERNEL IDIOT

Gatien.—Vous ne connaissiez pas un acquéreur, je veux revendre ma machine à écrire.

Damien.—Elle ne fonctionne pas bien?

Gatien.—Si, mais elle fait des fautes d'orthographe!

RETOUR DU THÉÂTRE

Gatien.—C'était tellement drôle que ç'aurait pu faire éclater un âne. Aussi, ce que j'ai ri!

L'AVANTAGE

Lui.—Pas mal votre nouveau cheval, mais un peu trop long.

L'autre.—Très avantageux, au contraire, il a toujours ainsi une longueur d'avance!

LENDEMAIN DE NOCE

Elle.—Je vous fais horreur maintenant? Hier encore vous m'embrasiez...

Lui.—Oui, mais aujourd'hui je ne suis plus saoul!

ECHO DU MOIS D'AOUT

On demandait à Bêthisy:

—Vous pouvez dormir par cette chaleur?

—Mais oui, très bien, à condition de m'éventer continuellement!

A L'EXAMEN

Le professeur.—Nommez les os du crâne.

L'élève (hésitant).—Je les ai tous dans la tête, pourtant, mais je ne puis les nommer, monsieur.

REGRETS



—Heureux potage! Il a des cheveux...